

CERCLE DE LECTURE DU LUNDI 15 SEPTEMBRE 2025



« Les règles du mikado » Erri de Luca :



Dans les montagnes près de la frontière entre l'Italie et la Slovénie, un vieil horloger a pour habitude de camper en solitaire. Une nuit d'hiver, une jeune tsigane entre dans sa tente et lui demande de l'abriter. Elle a fui sa famille et le mariage forcé qu'on lui imposait de l'autre côté des montagnes. Cette rencontre inaugure une entente faite de dialogues nocturnes sur les hommes et la vie, un échange de connaissances et de visions - elle qui croit au destin, aux signes, qui sait lire les lignes de la main, elle qui dresse un ours et l'aime comme le meilleur des amis ; lui qui se sent tel un rouage de la machine du monde et qui interprète ce monde selon les règles du Mikado, comme si le jeu était une façon de mettre de l'ordre dans le chaos. Dans ce roman dense et délicat, où chaque mot ouvre sur des significations plus profondes, où chaque phrase est un chemin vers soi-même, Erri De Luca nous invite à un jeu calme, patient et lucide, dans lequel un mouvement imperceptible peut changer le cours de la partie.

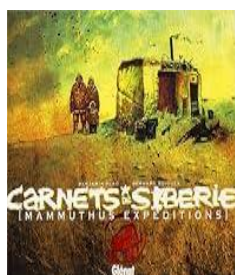


« Le dernier frère » Natacha Appanah



Lorsque David lui apparaît en rêve, Raj se retrouve projeté dans son enfance : les champs de canne, un père à la violence prévisible, la tendresse maternelle, les jeux près de la rivière avec ses frères, le soleil brûlant, les pluies diluviennes. Un bonheur précaire balayé par un cyclone, et l'installation de la famille près de la prison où vivent de mystérieux réfugiés. Le 26 décembre 1940, l'Atlantic accoste à Port-Louis avec, à bord, quelque 1500 Juifs, refoulés de Palestine et déportés à l'île Maurice, alors colonie britannique. À cette époque Raj ignore tout du monde et des tragédies qui s'y déroulent. Au soir de sa vie, il est rattrapé par le souvenir de ces événements qui l'ont marqué au fer rouge. Et par la honte d'être un homme.

BDP



« Carnets de Sibérie » Sébastien Flao



Si le mammouth Jarkov est aujourd'hui célèbre, c'est que l'histoire de sa découverte est extraordinaire à plus d'un titre. Il a surgi du sol gelé de Sibérie, avec ses poils et ses défenses, grâce à la ténacité d'un homme qui a remué ciel et terre pour l'arracher à la glace et aux outrages du temps. Bernard Buigues écume les pôles depuis des années, il aime l'Arctique et la Sibérie, mais il est également passionné de préhistoire, de mammouths et, au-delà, d'explorations associant aventure humaine et recherche scientifique.

Bernard Buigues poursuivait une idée fixe : faire dire à Jarkov ce qu'il savait de son époque en analysant les pollens qu'il avait emportés dans sa fourrure, et reconstituer sa chaîne ADN, dans la perspective, un peu folle celle-là, de le cloner.

Afin que les caméras et les appareils photo ne témoignent pas seuls au risque de déformer ou de réduire la vie quotidienne des campagnes Mammuthus en Sibérie, il a voulu qu'un illustrateur saisisse cette réalité. Il imaginait qu'un artiste la restituerait de manière plus sensible, plus profonde et plus chaleureuse aussi.

Il pensait aussi qu'art et science allaient bien ensemble. Là encore, il avait rudement raison, ce livre en témoigne.

Médiathèque



« Le ciel par-dessus le toit » Natacha Appanah



Sa mère et sa sœur savent que Loup dort en prison, même si le mot juste c'est maison d'arrêt mais qu'est-ce que ça peut faire les mots justes quand il y a des barreaux aux fenêtres, une porte en métal avec œillette et toutes ces choses qui ne se trouvent qu'entre les murs. Elles imaginent ce que c'est que de dormir en taule à dix-sept ans mais personne, vraiment, ne peut imaginer les soirs dans ces endroits-là". Comme dans le poème de Verlaine auquel le titre fait référence, ce roman griffé de tant d'éclats de noirceur nous transporte pourtant par la grâce de l'écriture de Natacha Appanah vers une lumière tombée d'un ciel si bleu, si calme, vers cette éternelle douceur qui lie une famille au-delà des drames.

Médiathèque

Roy Jacobsen
Les invisibles



« Les invisibles » Roy Jacobsen

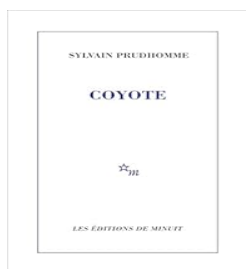


Quatre tomes pour cette saga norvégienne :

'Ils ne quitteront jamais Barrøy, c'est une idée impossible, on ne sait pas que, lorsque l'on vit sur une île, on n'en part jamais, on ne sait pas qu'une île s'accroche à ce qu'elle a, de toutes ses forces.' Ingrid Barrøy grandit sur une île minuscule au nord de la Norvège au-dessous des Lofoten. Avec son père, la mer est leur aventure. Entre la pêche, les tempêtes et un extrême dénuement, elle possède les saisons, les oiseaux et l'horizon.

Mais face à cette nature hostile et magnifique, les enfants sont parfois forcés de grandir vite. Sous la pression des éléments, les vies de ces invisibles deviennent des destinées.

Médiathèque



« **Coyote** » Sylvain Prudhomme

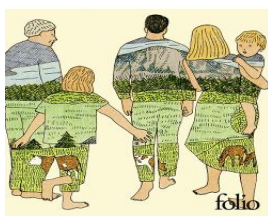


"Si je le pouvais, ici je n'écrirais rien du tout. Il y aurait des photographies. Pour le reste, des morceaux d'étoffe, des déchets de coton, des grumelons de terre, des paroles rapportées, des bouts de bois, des pièces de fer, des fioles d'odeurs, des assiettes de nourriture et d'excréments". Je me rappelle la lecture de ces mots de James Agee et le choc qu'ils me firent. Je venais de rentrer des Etats-Unis. J'avais parcouru plus de 2 500 kilomètres en deux semaines, longé la frontière mexicaine du Pacifique à l'Atlantique, tout cela en autostop, pour les besoins d'un reportage à paraître dans la revue America. J'en avais bavé, j'avais par moments eu peur, attendu des heures sur des bretelles d'autoroute désertes, connu des moments d'exaltation intense, fait provision de rencontres pour des années. Je venais à l'époque de terminer mon roman Par les routes, dans lequel un personnage voyage en stop dans le but délibéré de rencontrer des gens, de les photographier, de leur poser des questions sur leur vie.

J'avais eu envie d'en faire autant. Souvent on s'inspire de ce qu'on a vécu pour écrire. Pour une fois ça avait été le contraire : je m'étais inspiré de ce que j'avais écrit pour vivre. Le reportage est paru et j'ai vu que le besoin de raconter n'était pas épuisé. J'ai vu que là-bas rien ne bougeait, que Trump revenait. J'ai rouvert mes carnets, remplis de phrases d'automobilistes jamais relues. J'ai été frappé de constater avec quelle netteté je me rappelais les intonations, les phrasés, les grains de voix. Avec quelle force les mots même griffonnés à la hâte avaient chaque fois le pouvoir de ressusciter une présence, un regard.

Médiathèque

Marion Fayolle
Du même bois



« **Du même bois** » Marion Fayolle



"C'est l'adolescence, ça leur passera. Quand ils verront que ce n'est pas mieux ailleurs, ils reviendront, ils feront paysans, on ne veut jamais ressembler à ses parents quand on a quinze ans". Dans une ferme, l'histoire se reproduit de génération en génération : on s'occupe des bêtes, on vit avec, celles qui sont dans l'étable et celles qui ruminent dans les têtes. Peintes sur le vif, à petites touches, les vies se dupliquent en dégradé face aux bêtes qui ont tout un paysage à pâturer. Marion Fayolle crée un monde saisissant dont la poésie brutale révèle ce qui

s'imprime par les failles, par les blessures familiales, comme dans les creux des gravures en taille-douce.

Médiathèque



« **Nous sommes faits d'orage** » Marie Charrel

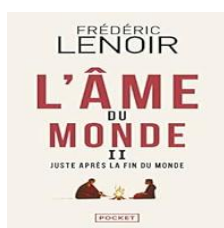


et....



A la mort de sa mère, Sarah se voit remettre pour tout héritage les clés d'une bicoque aux confins du monde, et une consigne : "Trouve Elora." Direction l'Albanie, où elle découvre un village oublié, niché au cœur d'une montagne sauvage. Mais sur place, les locaux sont formels : Elora est morte il y a bien longtemps. Trois décennies plus tôt, alors que le régime despotique d'Enver Hoxha étend son joug jusque dans les campagnes, Elora et son ami Agon se font une promesse : tant qu'ils seront ensemble, tout ira bien.

Mais alors que l'adolescente n'aspire qu'à mener une vie sans entraves, sa mère la gronde ; et si les hommes, eux, sont libres, ils ont également l'obligation d'appliquer la vengeance du sang. Elora enrage – à quoi bon être la fille de feu, comme on l'appelle au village, si c'est pour vivre prisonnière ? Sur son chemin vers la liberté, la jeune fille pourra compter sur l'aide d'un berger collectionneur de poèmes. Ses choix détermineront la vie d'une lignée de femmes, dont Sarah. Marie Charrel entremêle les destins de coeurs indomptés, marqués par la tragédie, la puissance de la nature et le pouvoir des mots.



« **L'âme du monde** » Frédéric Lenoir Tome 2



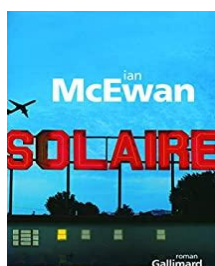
La suite de L'Ame du monde. La petite fille posa sa cruche sur le bord de la route et courut jusqu'au village en criant de toutes ses forces : " La Vivante, la Vivante ! Elle arrive ! Elle vient nous visiter ! " A ces mots, les visages des vieux comme des jeunes s'illuminèrent. La foule se pressa à l'entrée du village pour accueillir la jeune femme qui marchait d'un pas lent et gracieux. Une horde d'enfants l'accompagnait partout. Tous avaient perdu leur famille pendant la Grande Catastrophe. Tandis que les enfants se dispersaient joyeusement, la jeune femme proposa aux villageois de s'asseoir en cercle autour d'elle. " Ô survivants, merci pour votre hospitalité et pour

vos cœurs grands ouverts. Que voulez-vous savoir ? " Une femme, tenant un bébé dans les bras, prit la parole : " Dis-nous la qualité la plus importante que nous devons développer pour être de bons êtres humains et ne plus reproduire les erreurs du passé ? " Dans L'Ame du monde, pressentant l'imminence d'un cataclysme planétaire, sept sages étaient " appelés " à se retrouver dans un monastère tibétain afin de transmettre à Natina et Tenzin, deux adolescents, les clés de la sagesse universelle.

La catastrophe a finalement eu lieu, décimant les populations et entraînant des années noires de pillages, de violences et de maladies. Natina a perdu les siens, mais pas sa foi en la possible amélioration de l'être humain. La jeune femme marche de village en village afin d'enseigner aux survivants ce qu'elle a appris des sages de l'ancien Monde : comment vivre en harmonie avec soi-même, avec les autres et dans le respect de la nature.

Elle découvre aussi que des facultés méconnues de l'esprit humain se développent - intuition, capacité de communiquer par la pensée avec tous les êtres vivants -, qui laissent entrevoir l'émergence d'un monde nouveau. Au fil de cette quête, Natina retrouvera-t-elle celui à qui elle pense secrètement et qui vient parfois la visiter dans ses rêves ?

BDP



« Solaire » Ian Mac Ewan

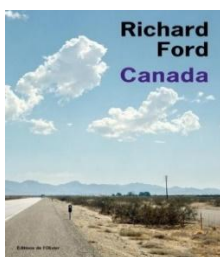


Michael Beard a atteint une cinquantaine plus que mûre. Il est chauve, rondouillard, dénué de toute séduction et, au moral, il ne vaut guère mieux. Mais il a dans le temps obtenu le prix Nobel de physique ; depuis lors il se repose sur ses lauriers et recycle indéfiniment la même conférence, se faisant payer des honoraires exorbitants. En même temps, il soutient sans trop y croire un projet gouvernemental à propos du réchauffement climatique.

Quant à sa vie privée, elle aussi laisse à désirer. En coureur de jupons invétéré, Beard voit sa cinquième femme lui échapper. Alors qu'il ne croyait plus se soucier d'elle, le voilà dévoré de jalousie. Bientôt, à la faveur d'un accident, il pense trouver le moyen de surmonter ses ennuis, relancer sa carrière, tout en sauvant la planète d'un désastre climatique. Il va repartir de par le monde, à commencer par le pôle Nord... À travers les mésaventures de ce prédateur narcissique, incapable de se contraindre, Ian MacEwan traite des problèmes les plus actuels.

Et sur ces sujets très sérieux, il parvient à nous faire rire. Voici peut-être le roman le plus comique, le plus intelligent, le plus narquois de cet auteur, l'un des plus grands en Angleterre aujourd'hui.

Médiathèque



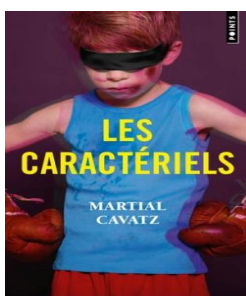
« **Canada** » Richard Ford



" D'abord, je vais vous raconter le hold-up que nos parents ont commis. Ensuite les meurtres, qui se sont produits plus tard. " Great Falls, Montana, 1960. Dell Parsons a 15 ans lorsque ses parents braquent une banque, avec le fol espoir de rembourser un créancier menaçant. Le hold-up échoue, les parents sont arrêtés, et Dell a désormais le choix entre la fuite et l'orphelinat. Il traverse la frontière et trouve refuge dans un village du Saskatchewan, au Canada. Il est alors recueilli par le propriétaire d'un hôtel, Arthur Remlinger, qui le prend à son service. Charismatique, mystérieux, Remlinger est aussi recherché aux États-Unis... C'est la fin de l'innocence pour Dell qui, dans l'ombre de Remlinger, au sein d'une nature sauvage et d'une communauté pour qui seule compte la force brutale, cherche son propre chemin. Canada est le récit de ces années qui l'ont marqué à jamais.

Ce roman, d'une puissance et d'une beauté exceptionnelles, marque le retour sur la scène littéraire d'un des plus grands écrivains américains contemporains.

Médiathèque



« **Les caractériels** » Martial Cavatz

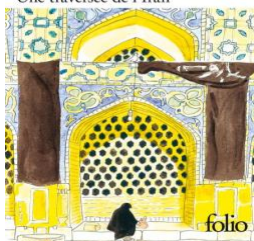


Naître dans un quartier populaire au sein d'une famille dysfonctionnelle tout en étant malvoyant, on pourrait se dire que ce n'est pas gagné... A moins que les problèmes ne s'additionnent pas et que la déficience visuelle ne soit finalement une chance : une soustraction des emmerdements... Ce n'est pas la moindre des découvertes que l'on fera en lisant ce roman, qui débute dans une cité bisontine, en passant par un institut pour enfants caractériels, et un établissement pour malvoyants et non-voyants.

L'information essentielle étant toutefois que les aveugles peuvent faire du vélo tout seuls dans la cour de leur école sans se rentrer dedans.

Médiathèque

François-Henri
Désérable
L'usure d'un monde
Une traversée de l'Iran



« L'usure d'un monde » François-Henri Désérable

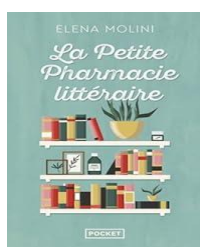


Depuis la mort de Mahsa Amini, la peur était mise en sourdine : elle s'effaçait au profit du courage". Fin 2022, au plus fort de la répression contre les manifestations qui suivent la mo...

"La peur était pour le peuple iranien une compagne de chaque instant, la moitié fidèle d'une vie. Les Iraniens vivaient avec dans la bouche le goût sablonneux de la peur. Seulement, depuis la mort de Mahsa Amini, la peur était mise en sourdine : elle s'effaçait au profit du courage". Fin 2022, au plus fort de la répression contre les manifestations qui suivent la mort de Mahsa Amini, François-Henri Désérable passe quarante jours en Iran, qu'il traverse de part en part, de Téhéran aux confins du Baloutchistan.

Arrêté par les Gardiens de la révolution, sommé de quitter le pays, il en revient avec ce récit dans lequel il raconte l'usure d'un monde : celui d'une République islamique aux abois, qui réprime dans le sang les aspirations de son peuple.

BDP



« La petite pharmacie littéraire » Hélène Molini



Les romans sont parfois les meilleurs remèdes à nos maux ! Blu vit à Florence en colocation avec trois autres jeunes femmes partageant rêves et frustrations liées à des vies professionnelles et personnelles compliquées. Heureusement Blu a un rêve, un rêve qui l'aide à tenir : celui de travailler dans le monde des livres. Aussi, après une brève expérience dans une maison d'édition puis au sein d'une grande chaîne de librairies, décide-t-elle de sauter le pas et d'ouvrir sa propre librairie. Mais le quotidien d'une jeune libraire indépendante est loin d'être facile... Blu a alors une intuition qui, tout en lui permettant de se distinguer de ses concurrents, va devenir sa signature. Elle fait des livres qu'elle vend des " médicaments " qu'elle va prescrire pour soigner l'âme des gens. La Petite Pharmacie littéraire est née et rencontre d'emblée un grand succès.



« En lieu sûr » Wallace Stegner



Deux couples d'enseignants à l'âge de la retraite, amis de longue date, passent leurs vacances dans une maison isolée en pleine forêt. Les uns étaient modestes, les autres mondains, mais l'amour de la littérature, le partage des bonheurs et des épreuves de l'existence ont forgé entre eux un lien aussi indissoluble que nécessaire. Au fil des retours sur le passé, Stegner évoque avec force et émotion le flot de la vie et la puissance du souvenir, tandis que s'invite la promesse de la mort. En lieu sûr est le dernier roman de Wallace Stegner, figure incontournable de la littérature américaine, dont l'oeuvre maintes fois couronnée (Prix Pulitzer, National Book Award) continue d'influencer d'innombrables héritiers.

Médiathèque



« La librairie des chats noirs » Piergiorgio Pulixi



Une minute. Pas une seconde de plus. C'est le temps dont dispose la proie d'un assassin sadique pour prendre une terrible décision : choisir entre les deux êtres qui lui sont les plus chers, lequel vivra et lequel mourra. Après plusieurs de ces crimes odieux, la police se décide à faire appel à Marzio Montecristo, le patron d'une petite librairie de Cagliari spécialisée dans le polar. Malgré le mauvais caractère de son propriétaire, l'endroit n'est pas dénué de charme.

C'est également le quartier général d'un étonnant club de lecture : "les enquêteurs du mardi". Parmi ses membres, il y a Marzio lui-même, mais aussi un prêtre, une femme à la retraite, un vieux dandy et une jeune gothique. Un an plus tôt, cette poignée de super-experts a aidé la police à résoudre une affaire particulièrement complexe. Parviendront-ils à élucider ce nouveau mystère ? La Librairie des chat noirs est la première enquête d'une nouvelle série irrésistible et addictive, dans laquelle l'auteur bestseller, Piergiorigio Pulixi, rend hommage à la littérature policière

BDP

On en reparle :

« Elever » Elsa Sanial

« Intérieur Nuit » Nicolas Demorand

« La terre des Neshov » Anne B Ragde

Prochaine rencontre : LUNDI 3 NOVEMBRE 2025

